(2°

Pierre Vernier

Prêtre de l'Oratoire

2 frères

Entré : 1727

Né à Chatillon sur Seine (Côte d'or), le 1705

Mort à N.D. de Grâces en Forez, le 7 juillet 1749

---

frère de Claude Joseph

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'oratoire

Voir :

Adry : T. VI. p. 33.

Bicaïs : T. II. p 574.

Supplément au Nécrologe, 1763, T. IV. p. 115

Le Père Pierre Vernier

M.M. 607, 4e catalogue, N 1651 =

Pierre Vernier, du diocèse de Langres, entré à Paris en 1728
prêtre le samedi 31 mars 1736, mort en 1749

MM. 612 , **page** , **N°** 866 de ma copie
Le Confrère Pierre Vernier, laïc
Né à Châtillon sur Seine, Dioc Langres 22 ans ½
Fils de Pierre Vernier, marchand et Elisabeth Boucher
Humanités à Châtillon, phil et théol à Troyes
Entré à Paris le 24 sept , vêtu le 8 oct. 1727
Pension : + 1749

MM. 618 , **page** 131 , **N°** 863 =
Le confrère Pierre Vernier, laïc
Né à Châtillon sur Seine, Dio Langres, 22 ans ½
Fils de Pierre Vernier, marchand et Elisabeth Boucher
Humanités à Châtillon, philos. et 1 an de théol. à Troyes
Entré à Paris le 24 sept , vêtu le 8 oct. 1727
Pension :

Listes des assemblées =

1736 Troyes collège act
1739 " " "
1742 N. D. de Grâces en Forez
1745 "
1746 "
1749 "

Nécrologe =

Le Père Pierre Vernier, mort à N.D. de Grâces en Forez le 7 juillet 1749, ayant été la bonne odeur de J.C. par l'innocence de sa vie ; il l'a encore été par sa profonde soumission à la volonté du Seigneur pendant sa dernière maladie et par la tranquillité avec laquelle il a envisagé le moment où son âme allait être délivrée des misères de cette vie.

Notes du P. Drouet recopiées par l'abbé Gazaignes

« 1749 à N.D. de Grâces en Forez ; le décès du Vénérable Pierre Vernier, prêtre « de l'Oratoire, qui fut un modèle excellent de piété, de pénitence, d'amour pour « la vérité et pour l'Eglise et d'une application continuelle à l'étude. Il avait deux « autres frères, savoir un autre oratorien Claude Joseph et le saint curé de Persé au diocèse de « Langres, dont la pénitence et l'application au saint ministère ont été connus.

« Le Vénérable Pierre, qui était le cadet, était né ainsi que les autres à Châtillon en « Bourgogne. Il a professé toutes les classes au collège de l'Oratoire de Troyes dont il était la bonne « odeur. Sa pénitence lui attira des infirmités qui le firent envoyer à N.D. de Grâces où il a fini « saintement ses jours dans un âge peu avancé. Il a fait des hymnes et des proses de bon goût, dont qq[s] « unes ont été mises dans le Missel nouveau de Troyes et ailleurs. Mais ce qui met le comble à ses « vertus, il était appelant, réappelant et adhérent à la cause du saint évêque de Senez et protestant « contre les irrégularités énormes des assemblées générales de la congrégation. »

« Ces 3 frères étaient oncles maternels de M. Morel, docteur de Sorbonne, curé de S. Jacques « de la Boucherie, de Paris, les années 1771 etc. »

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Mss. d'Aix, T. II, p. 574.
Copie de la Bibl. Nle, T. II p 355.

Le 7 juillet 1749 mourut à N.D. de Grâces en Forez, le P. Pierre Vernier, natif de Châtillon sur Seine. Il n'était âgé que de 44 ans dont il en avait passé 22 dans la Congrégation. « Ayant été la bonne odeur de « J.C par l'innocence de sa vie, dit le Nécrologe de l'Oratoire, il l'a été encore par sa profonde soumission à la volonté « du Seigneur dans sa dernière maladie et par la tranquillité avec laquelle il a envisagé le moment où son âme allait être « délivrée des misères de cette vie. »

Ce Père ne manquait pas de talent et de goût, comme il paraît par les hymnes et les proses de sa façon qui ont été insérées dans le Bréviaire et le Missel de l'Eglise de Troyes.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire T. VI, p. 33 =

Il se contente de citer le Supplément, qui suit.

Supplément au Nécrologe, 1763, T. IV, p. 115 =

Pierre Vernier naquit à Châtillon-sur-Seine. C'était un homme droit, ami de la vérité, savant, pieux et d'une régularité, d'une pénitence si austère qu'on le nommait « Pierre sans quartier. » Il était appelant et adhérent à M. de Senez et opposant aux irrégularités des assemblées générales de la Congrégation. Il a fait des hymnes et des proses de bon goût qui ont été insérées dans le nouveau Missel de Troyes. Ses austérités lui ayant causé des maux de jambes, on l'envoya de Troyes à N.D. de Grâces en Forez où il édifia par ses vertus. Il fit paraître une grande patience dans la maladie dont il mourut le 7 juillet 1749

(Mémoires du temps)